



COMÉDIE-FRANÇAISE
V^x-COLOMBIER

LA PIÈCE EN IMAGES



Les Oubliés (Alger Paris), texte et mise en scène Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble, 2019 © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

QUAND LE THÉÂTRE RACONTE LE MONDE SUR LES SCÈNES DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

par Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française, février 2019.

Les Oubliés Alger-Paris

Texte et mise en scène **Julie Bertin et Jade Herbulot - Le Birgit Ensemble**

24 janvier > 10 mars 2019

Ce document vous propose un parcours dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de la base La Grange, accessible en ligne sur le site de la Comédie-Française : <https://www.comedie-francaise.fr/>

QUAND LE THÉÂTRE RACONTE LE MONDE SUR LES SCÈNES DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le théâtre raconte le monde en se réappropriant parfois les moments charnières de son Histoire dont il décrit plus fréquemment les faits sociaux et culturels que les événements politiques. Quotidienne comme la mainmise de la religion sur les personnages moliéresques ou savoureuse comme les récentes reconstitutions de rencontres artistiques et musicales (*Trois hommes dans un salon*, *Comme une pierre qui...*), la référence culturelle est inépuisable et consommable sans date de péremption.

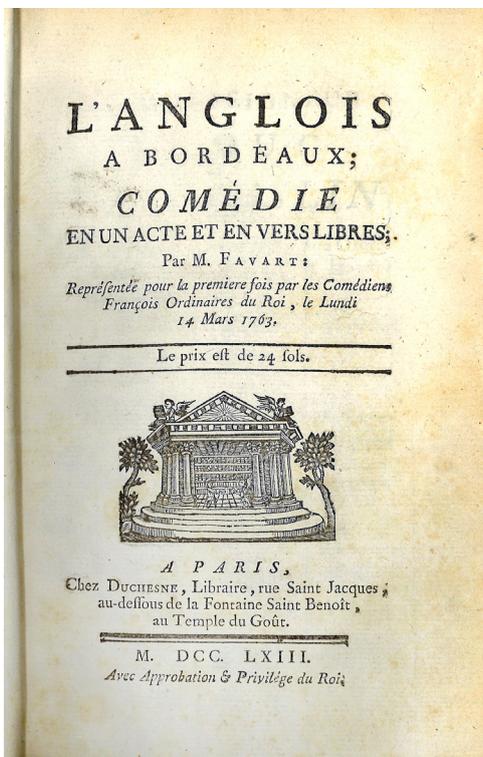


Trois hommes dans un salon, d'après l'interview de Ferré-Brassens-Brel par François-René Cristiani, mise en scène Anne Kessler, 2008, avec Grégory Gadebois, Éric Ruf, Laurent Stocker et Stéphane Varupenne © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

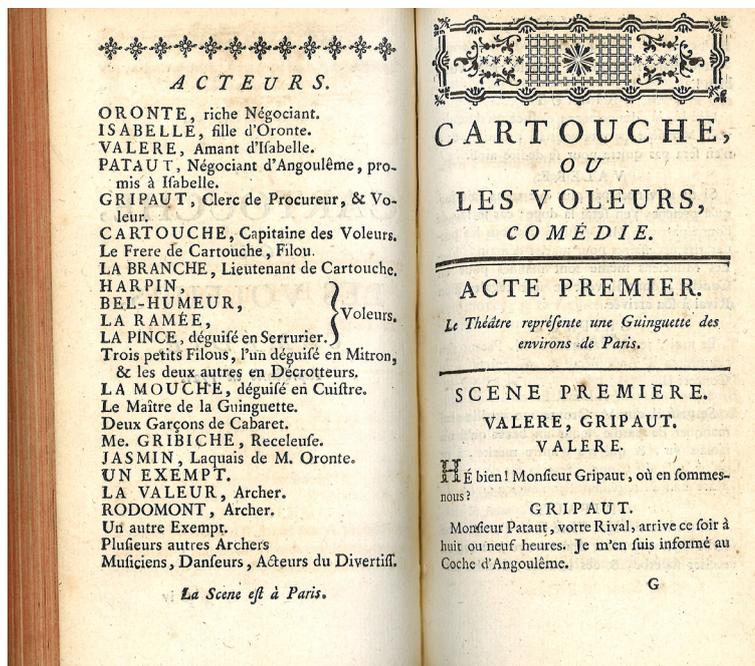


Comme une pierre qui..., d'après le livre de Greil Marcus *Like a Rolling Stone, Bob Dylan à la croisée des chemins*, mise en scène et adaptation de Marie Rémond et Sébastien Pouderoux, 2015, avec Stéphane Varupenne, Hugues Duchêne, Christophe Montenez et Sébastien Pouderoux © S. Gosselin, coll. Comédie-Française

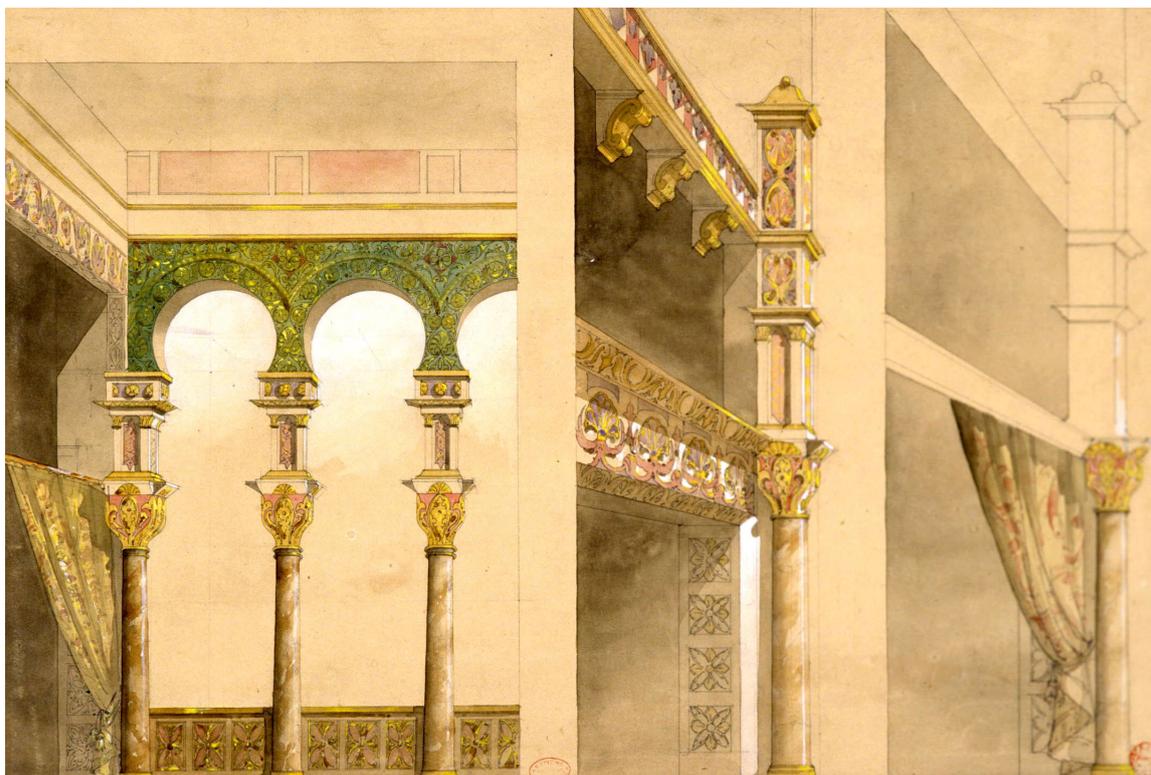
Dans la lignée des *Perses* d'Eschyle (472 av. J.-C.) et de *Bajazet* de Jean Racine (1672) faisant référence à des événements contemporains, l'actualité inspire parfois à chaud des pièces de circonstance comme *Cartouche ou les Voleurs* (Legrand, 1721) dont l'écriture et la représentation sont concomitantes du procès du célèbre brigand ou comme *L'Anglais à Bordeaux* commandée à Favart suite au Traité de Paris de 1763 qui met fin à la guerre de Sept Ans, pour célébrer la réconciliation franco-anglaise.



L'Anglais à Bordeaux, édition du théâtre de M. Favart, t. 9, 1763-1772 © Coll. Comédie-Française



Cartouche ou les Voleurs, édition des Œuvres de Legrand, t.2, 1770 © Coll. Comédie-Française



Bajazet, maquette de décor du Palais de l'Alcazar par Ciceri © P. Lorette, coll. Comédie-Française

On trouve aussi dans la pièce *Tippo-Saëb* de Victor-Joseph Étienne de Jouy (1813) la référence à ce prince indien allié de Louis XVI contre les Anglais.



Mlle Bourgoïn dans le rôle d'Aldéir dans *Tippo-Saëb* par Anthelme-François Lagrenée © A. Dequier, coll. Comédie-Française



Tippo-Saëb, gravure de Bovinet, édition de 1813 © Coll. Comédie-Française

Dans le théâtre historique, la description se fait toutefois le plus souvent en différé, la censure ou des contingences pouvant empêcher une contemporanéité immédiate des faits. Pendant la Révolution, la dizaine de pièces d'actualité politique connaît un succès moindre que les tragédies antiques et les pièces historiques. Et après la réunion de la Troupe dans la Salle Richelieu (1799), il était délicat, avant les années 1830, d'y adapter les sujets évoquant l'actualité immédiate... L'assassinat de Marat par Charlotte Corday est porté à la scène dans la version de Regnier-Destourbet en 1831 et dans celle de Ponsard en 1850.



Maquette de costume d'Éugène Giraud pour le rôle d'un Orateur du palais Égalité (Got) dans *Charlotte Corday* de François Ponsard, 1850 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Charlotte Corday pour la Femme de Marat (Mlle Noblet) dans *Charlotte Corday* de François Ponsard, 1850 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume d'Éugène Giraud pour les rôles d'un Représentant du peuple - Sièyès (Maubant) et d'une Femme dans *Charlotte Corday* de François Ponsard, 1850 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume d'Éugène Giraud pour les rôles de Camille Desmoulins (Chéry) et Buzot (Théophile) dans *Charlotte Corday* de François Ponsard, 1850 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume d'Éugène Giraud pour les rôles de Mme Roland (Mlle Nathalie), Charlotte Corday (Mlle Judith) et Mme de Bretteville (Mme Thénard) dans *Charlotte Corday* de François Ponsard, 1850 © Coll. Comédie-Française

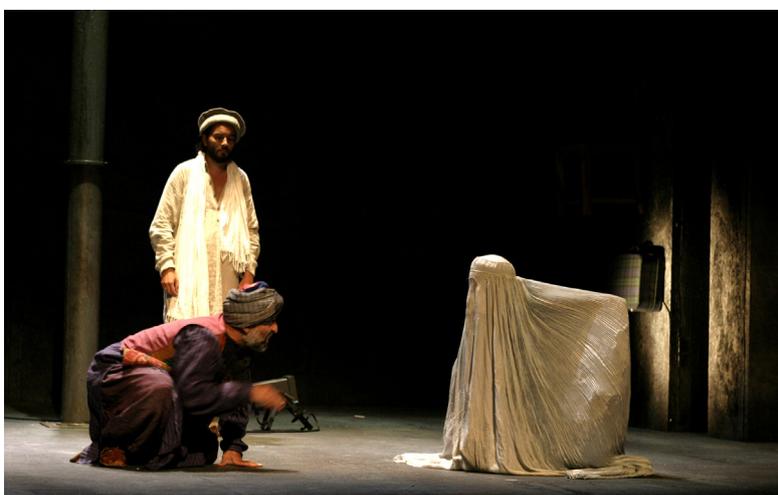
« En Algérie, je suis une étrangère et je rêve de la France ; en France, je suis encore plus étrangère et je rêve d'Alger », dit Mathilde dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Au XX^e siècle, si les auteurs écrivent davantage sur l'actualité politique, le délai de la mise en scène de leurs pièces à la Comédie-Française altère parfois quelque peu leur contemporanéité. Ce laps de temps semble se réduire à moins d'un demi-siècle lorsque s'importent sur scène des conflits d'autres continents : la guerre de Corée en 1950 (*Les Coréens* de Michel Vinaver, 1993), les relations entre l'Afghanistan et l'Occident décrites peu avant le 11 septembre 2001 (*Homebody / Kabul* de Tony Kushner, 2003), le destin des enfants-soldats en République démocratique du Congo (*Le Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau, 2010).



Maquette en volume de Renaud de Fontainieu pour *Aujourd'hui ou les Coréens* de et mis en scène par Michel Vinaver, 1993 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Aujourd'hui ou les Coréens de et mis en scène par Michel Vinaver, 1993, avec Didier Galas, Éric Bergeonneau et Laurent Poitrenaux © DR, coll. Comédie-Française



Homebody / Kabul de Tony Kushner, mise en scène Jorge Lavelli, 2003, avec Éric Génovèse, Hamid Réza Javdan © L. Lot, coll. Comédie-Française

Au contraire, la proximité et les stigmates de guerres plus anciennes décrites par des contemporains de la Première Guerre mondiale comme Karl Kraus (*Les Derniers jours de l'humanité*, 2016) ou du nazisme comme Bertolt Brecht (*La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, 2017) s'adressent à des spectateurs de moins en moins nombreux à avoir connu les faits relatés.



Les Derniers Jours de l'humanité de Karl Kraus, adaptation et mise en scène David Lescot, 2016, avec Denis Podalydès © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française



Les Derniers Jours de l'humanité de Karl Kraus, adaptation et mise en scène David Lescot, 2016, avec Pauline Clément © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française



Les Derniers Jours de l'humanité de Karl Kraus, adaptation et mise en scène David Lescot, 2016, avec Bruno Raffaelli, Pauline Clément et Sylvia Bergé © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française



La Résistible Ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht, mise en scène Katharina Thalbach, 2017, avec Laurent Stocker, Jérémy Lopez, Serge Bagdassarian et Florence Viala © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française



La Résistible Ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht, mise en scène Katharina Thalbach, 2017, avec Pierre Ostoya Magnin, Tristan Cottin, Axel Mandron, Julien Frison, Laurent Stocker et Thierry Hancisse © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française



La Résistible Ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht, mise en scène Katharina Thalbach, 2017, avec Jérémy Lopez et Laurent Stocker © C. Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

Quant aux cicatrices encore sensibles de la guerre d'Algérie qu'abordent cette saison Julie Bertin et Jade Herbulot du Birgit Ensemble, elles n'ont été portées sur la scène du Français que depuis 2003, avec l'adaptation du roman *Nedjma* de Kateb Yacine et *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès (2007).



Maquette de décor d'Yves Bernard pour *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Muriel Mayette, 2007 © P. Lorette, coll. Comédie-Française



Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Muriel Mayette, 2007, avec Julie Sicard, Catherine Sauval, Martine Chevallier, Bruno Raffaelli, Alain Lenglet et Michel Vuillermoz © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

Au Théâtre du Vieux-Colombier, le cycle des *Journées particulières* permet depuis 2015 de faire réentendre des pièces oubliées du Répertoire en les situant dans leur contexte historique, politique et social. Les faits réels rapportés, tirés de chroniques du temps et de documents d'archives, s'entremêlent à la fiction théâtrale pour l'éclairer et l'expliquer à un public contemporain.

Florence Thomas
Archiviste-documentaliste à la Comédie-Française